ASR Semestre 2

Architecture des Réseaux M2102

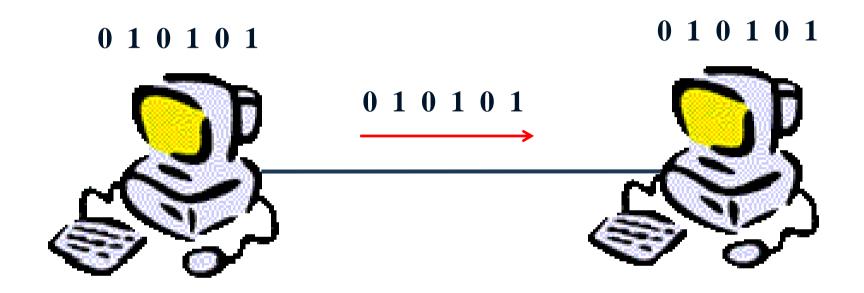
Les réseaux informatiques

Couches 1 et 2

Liaison entre 2 machines

| Type de problème | | Couche | Rôle | Norme |
|------------------------|---|--------------|-----------------------------|-----------------------|
| Echange entre | 7 | Application | Applications réseau | Http, Ftp, Ftam, X400 |
| processus | | | | |
| | 6 | Présentation | Format des données | ISO 8823, Nfs,Asn-1 |
| | 5 | Session | Accès aux données | X225, |
| | | | | |
| Fonctions de transport | 4 | Transport | Transport et contrôle de | X224, TCP, UDP |
| | | | routage | |
| Techniques et | 3 | Réseau | Routage des paquets dans | X25, IP,SNA,IPX, |
| algorithmes de routage | | | plusieurs réseaux | |
| | | | | |
| Echange entre 2 | 2 | Liaison | Contrôle de l'échange entre | HDLC, LAP, BSC, |
| machines | | | deux machines | IEEE 802.x |
| Matériel de connexion | 1 | Physique | Transmission de signaux | X21, Vx, Ethernet, |
| | | | binaires | |

A – Supports de transmission et codage du signal



OBJECTIF: Propager, sans erreurs, une suite binaire entre deux machines

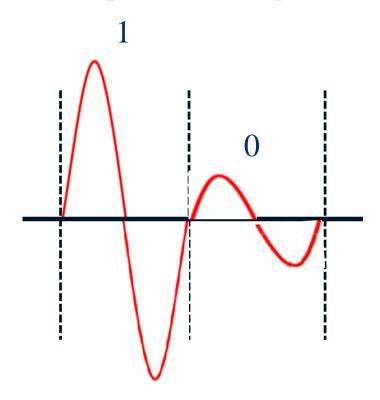
Propriétés du signal

La transmission de données sur un support physique se fait par propagation d'un phénomène vibratoire. Il en résulte un signal ondulatoire.



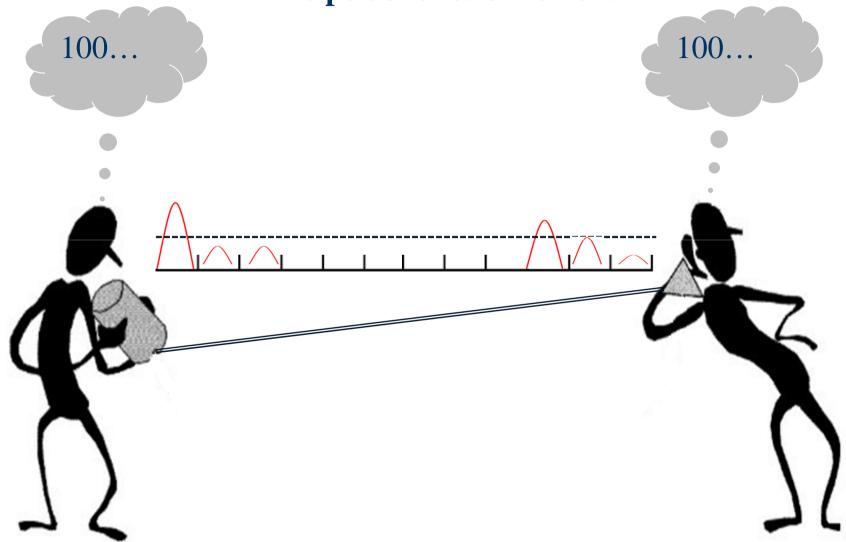
Signal : onde exprimée par une sinusoïde Moment (T) ou période = temps mis pour générer un signal

Propriétés du signal

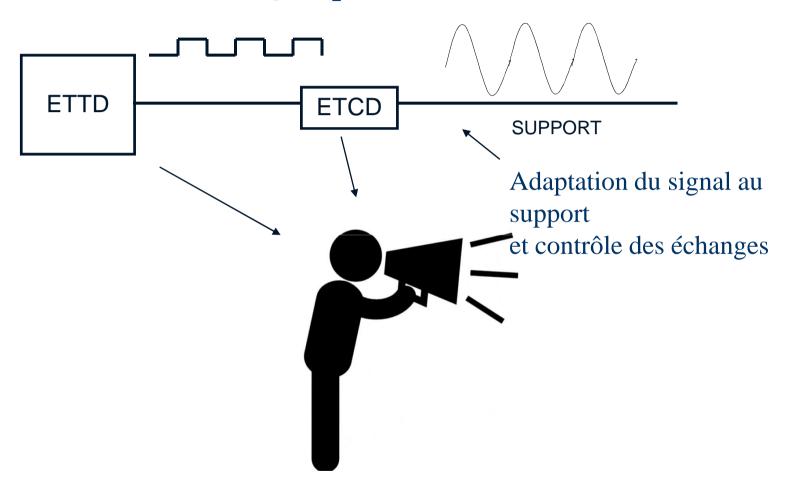


Principe: Générer plusieurs signaux différents et associer à chaque signal électrique une ou plusieurs valeurs binaires

Principe de fonctionnement



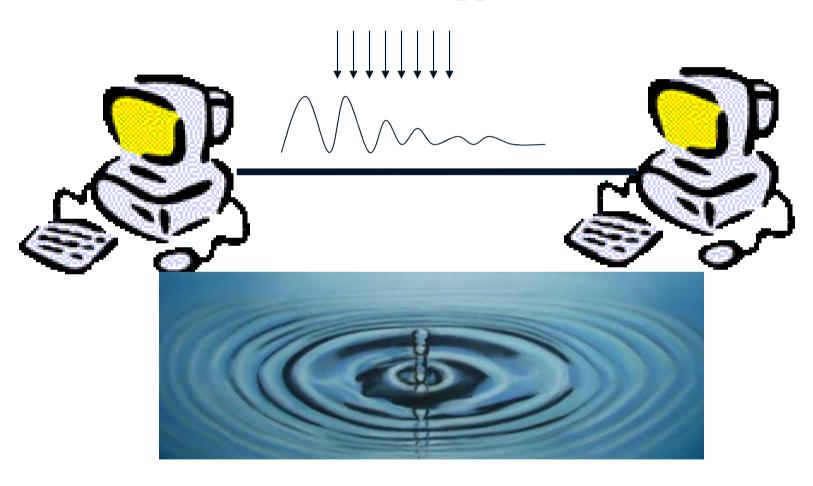
Quelques définitions



ETTD : équipement terminal de traitement de données

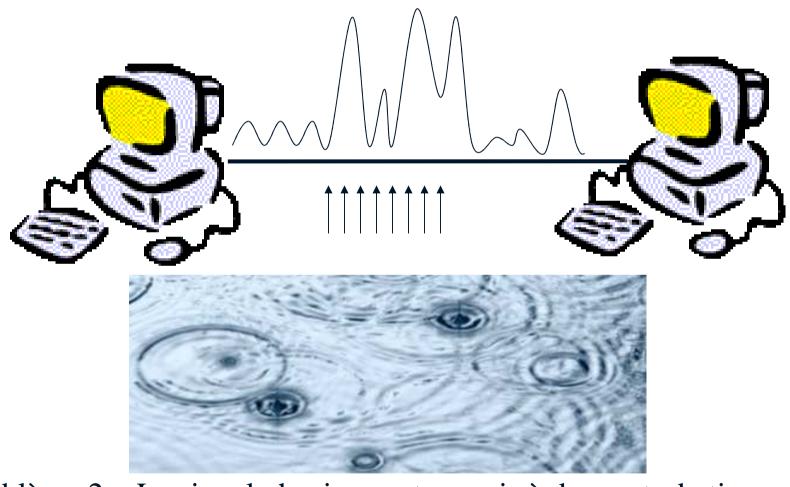
ETCD : équipement terminal de circuit de données

Limites des supports



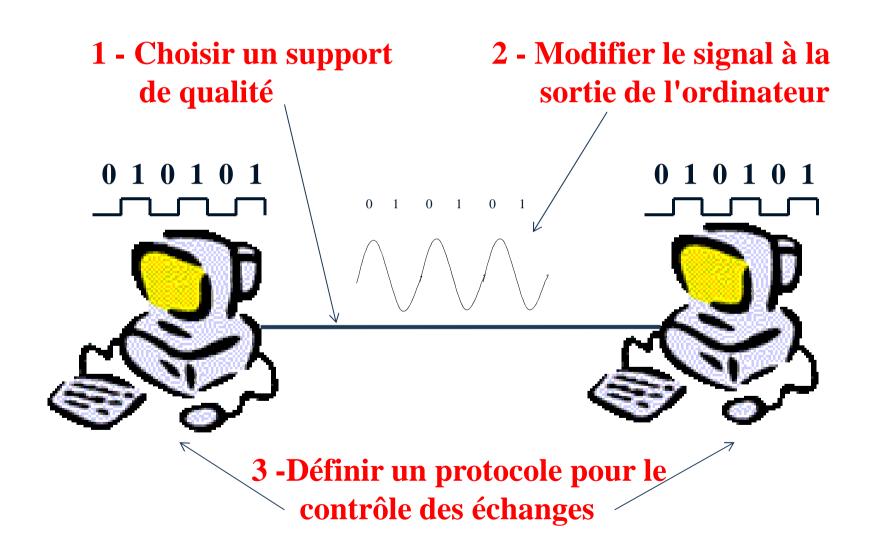
Problème 1 : Atténuation du signal

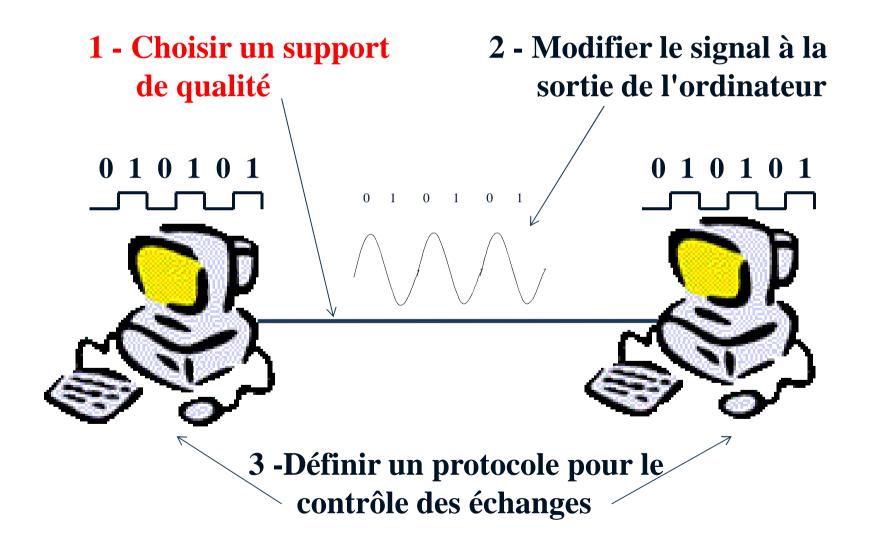
Limites des supports



Problème 2 : Le signal physique est soumis à des perturbations ponctuelles (bruit) qui peuvent altérer le sens du message initial

Conséquences





Cablâge

Support filaires

- •Paire torsadée (RJ45)
- •Fibre optique

Support non filaires

- •Les ondes radioélectriques (WiFi)
- •Les ondes grandes distances (WiMax)

Câble à paires torsadées – RJ 45

Le câble à paire torsadée reste le support le plus utilisé à l'intérieur d'un bâtiment.

Quelques normes utilisées ou à venir :

CAT5 (UTP) et CAT5e (FTP) : débit de 10 a 100 Mb/s

→1 DVD de 5Go en 400 secondes ou 6.5 minutes

CAT6 et CAT6a (STP/FTP) : débit de 100 Mb/s a 10 Gb/s

→1 DVD de 5Go en 4 secondes

CAT7 et CAT7a (SSTP): débit de 10 Gb/s a 40 Gb/s

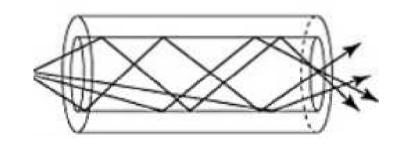
CAT8 (SSTP): $d\acute{e}bits > 100 \text{ Gb/s}$

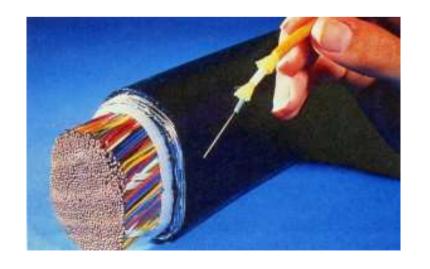
→1 DVD de 5Go en 0.4 secondes

Fibre optique



Les messages sont codés numériquement en impulsions lumineuses et transmis sur de grandes distances.





Caractéristiques:

Préforme de verre de 1 m et d'un diamètre de 10 cm = 150 Km de fibre.

Fibre optique

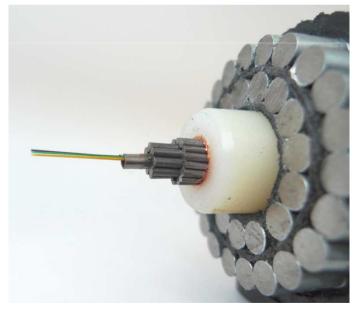
Débits actuels :

400Gb/s sur une distance de 12 000 Km: 10 DVD de 5 Go/

seconde

109 Tbit/s sur une distance de 16 Km : 3000 DVD de 5Go / seconde





Ces câbles sont utilisés pour les artères centrales de l'internet (backbone)

Le terme « Wi-Fi » est connu pour être la contraction de « *Wireless Fidelity* ». Il s'agit d'une liaison par ondes radio-electriques sur une distance de 300 m







802.11g

Haut débit (54 Mbit/s théoriques, 25 Mbit/s réels).

802.11n WWiSE (World-Wide Spectrum Efficienc)

Disponible depuis le 11 septembre 2009. Le débit théorique atteint les 300 Mbit/s (débit réel de 100 Mbit/s dans un rayon de 100 mètres)

Wimax

WiMAX est une famille de normes (IEEE 802.16) qui définissent les transmissions de données à haut débit (plusieurs Mb/s), par voie hertzienne, donc sur de longues (distances 20 à 30 km).

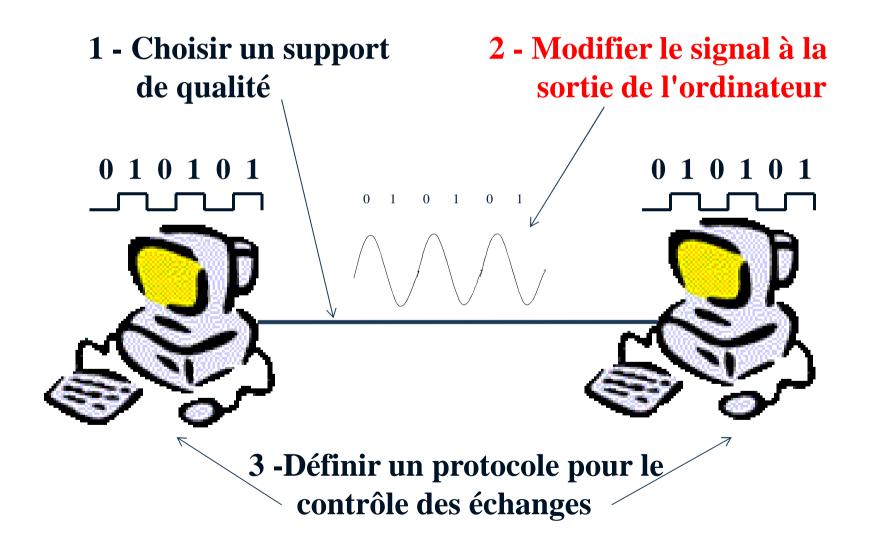
2009 : IEEE 802.16m Débits en nomade ou stationnaire jusqu'à 1 Gbit/s et 100 Mbit/s en mobile grande vitesse. Convergence des technologies WiMAX, Wi-Fi et 4G

Fin 2011, Axione fait monter ses réseaux WiMax à 10 Mbit/s en réception dans le Finistère et les Hautes-Pyrénées



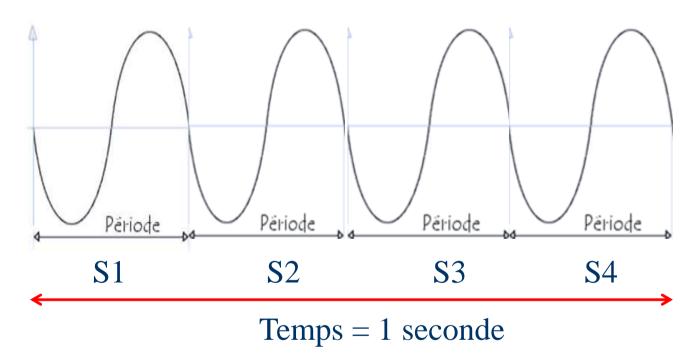
802.16-2004

802,16e



Chaque support de transmission possède ses propres caractéristiques physiques.

1 – La fréquence



Fréquence (F) = nombre de signaux émis en une seconde. Valeur exprimée en Hertz (Hz) : ici F = 4 Hz En général on compte en Méga Hertz (MHz)

2 - Sa qualité (ou bande passante) (N) qui dépend du rapport : Puissance de signal (PS) / Puissance du bruit (PB).

Il est possible de déterminer, par le calcul, la bande passante (N):

 $N = 10 \log_{10} (PS/PB)$

N = nombre de décibels (dB)

PS = Puissance signal en watt

PB = Puissance bruit en watt

Plus la bande passante est élevée meilleure sera la transmission.

Exemple de bandes passantes: $N > 30\ dB$ (téléphonie) , $N > 70-80\ dB$ (haute fidélité)

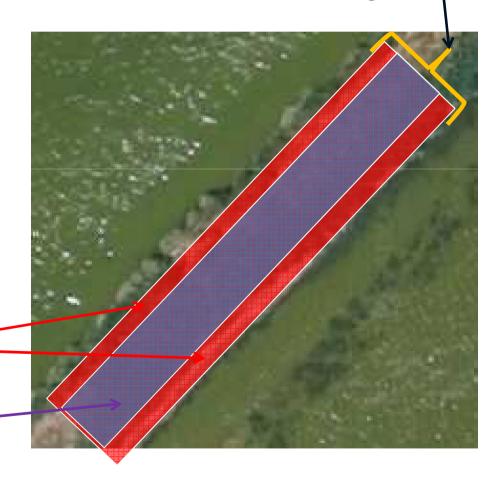
Exemple: on veut construire une route

Largeur de la voie: Puissance du signal

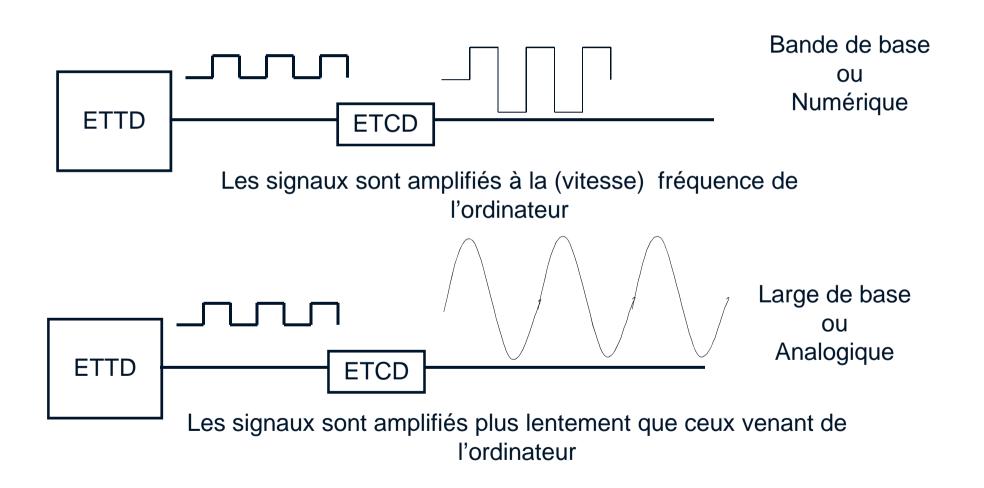


Zone non exploitable: Bruit

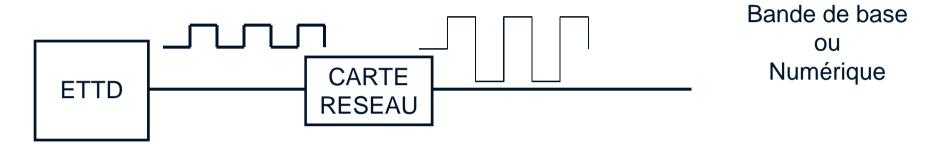
Zone exploitable : Bande passante



Pour coder un signal il y a plusieurs possibilités



Codage du signal et débit en bande de base

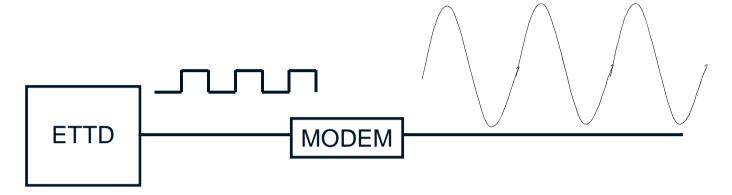


Ici la distance séparant les machines est faible (< 1 km).

Comme les signaux sont amplifiés à la (vitesse) fréquence de l'ordinateur (R), chaque signal représente un élément binaire (0 ou 1).

Le débit (D) (exprimé en Bits/s) sera égal à la fréquence du signal. (D=R)

Notion de débit de transmission – Large bande

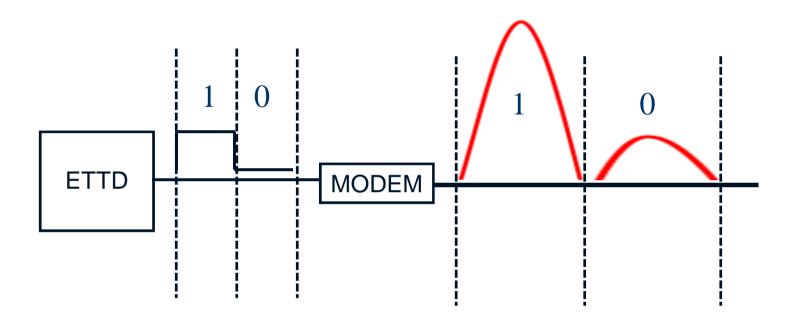


Ici la distance séparant les machines est grande (> 1 km).

Il faut amplifier fortement le signal venant de l'ordinateur, ce qui prend du temps. La période du signal généré (**T**) est plus grande que celle venant de l'ordinateur.

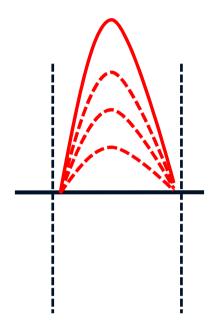
Vitesse de modulation $\mathbf{R} = \mathbf{1} / \mathbf{T}$ bauds, est le nombre de signaux modulés toutes les secondes.

Notion de débit de transmission – Large bande



Si on associe a chaque signal codé une valeur binaire la vitesse de transmission sur le support sera inférieure a celle venant de l'ordinateur.

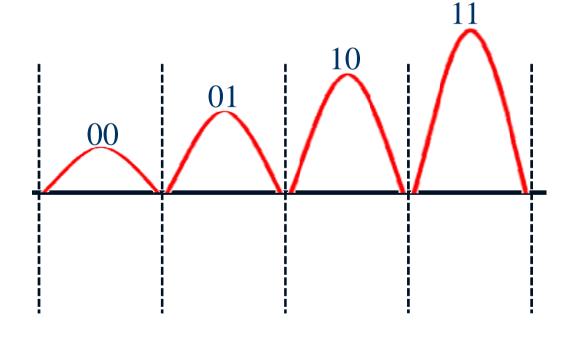
Notion de débit de transmission – Large bande



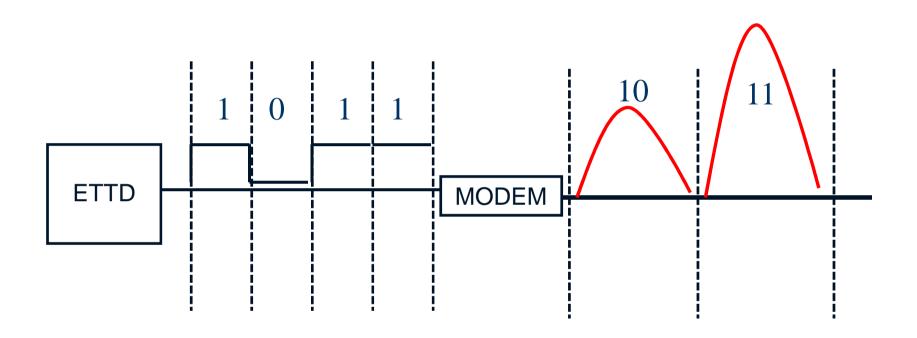
Si les qualités du support et des signaux sont bonnes, on peut générer plusieurs niveaux de signaux différents : la Valence (V)

Idée = coder chaque signal par une suite de bits.

Par exemple si on a 4 niveaux, on peut les numéroter de 0 à 3 en binaire.



Notion de débit de transmission – Large bande



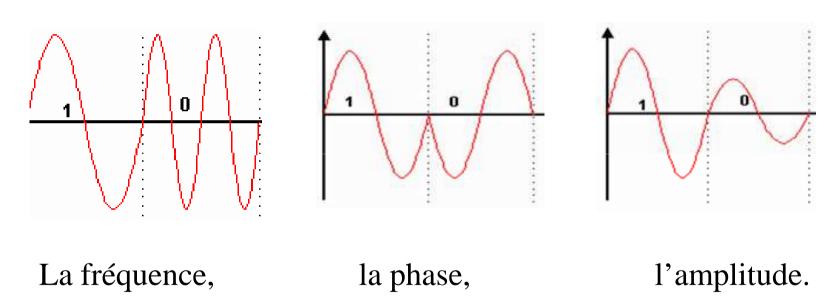
Ainsi le débit (D) canal modulé :

 $\mathbf{D} = \mathbf{n} \mathbf{R}$ (n= nombre de bits codés) \rightarrow Pour la figure 2, n=2 ou

 $\mathbf{D} = \mathbf{R} \log_2(\mathbf{V})$ (V= Valence : nombre d'états binaires codées) Pour la figure 2, V=4 $\rightarrow \log_2(4) = 2 = n$

Notion de débit de transmission – Large bande

Pour augmenter les débits de transmission on va utiliser toutes ces propriétés pour multiplier le nombre d'états de codage.

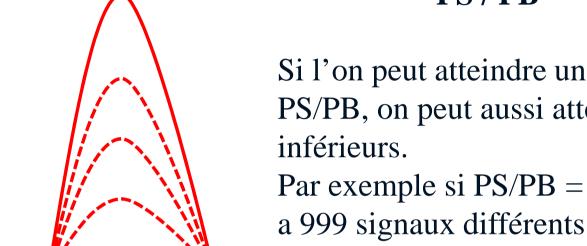


Ce type de technique est largement employée par les modems pour leur permettre d'offrir des débits binaires élevés.

Par exemple pour l'ADSL on peut coder 2¹⁵ signaux différents pour associer a chaque code 15 bits à la fois.

Notion de débit de transmission





Si l'on peut atteindre un niveau de puissance de PS/PB, on peut aussi atteindre tous les niveaux

Par exemple si PS/PB = 1000 on peut coder de 0 a 999 signaux différents (valence).

Chaque signal pourra coder 10 bits.

Le débit théorique de ligne (D) aura comme valeur :

 $\mathbf{D} = \mathbf{W} \log_2 (1 + \mathbf{PS} / \mathbf{PB})$ (formule de Shanon)

Avec W = Bande de Fréquences (nombre de signaux/seconde)

PS /PB= Rapport puissance/bruit

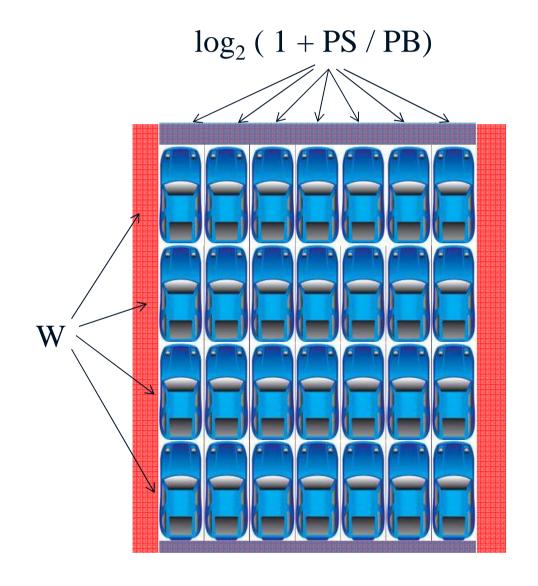
Notion de débit de transmission

Remarque:

La formule de Shanon : $W \log_2 (1 + PS / PB)$ donne le débit théorique.

Pour l'ADSL $log_2 (1 + PS / PB) = 15$ soit 32768 niveaux différents

Que faire si la qualité des signaux n'est pas bonne?



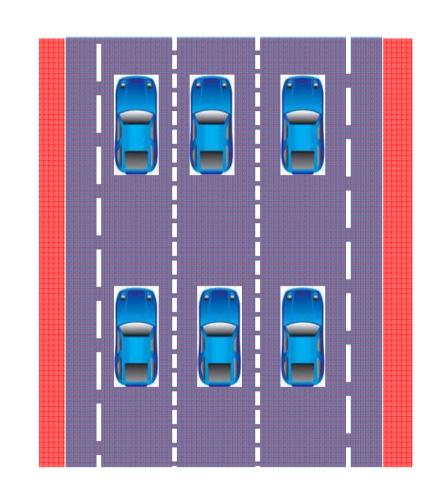
Notion de débit de transmission

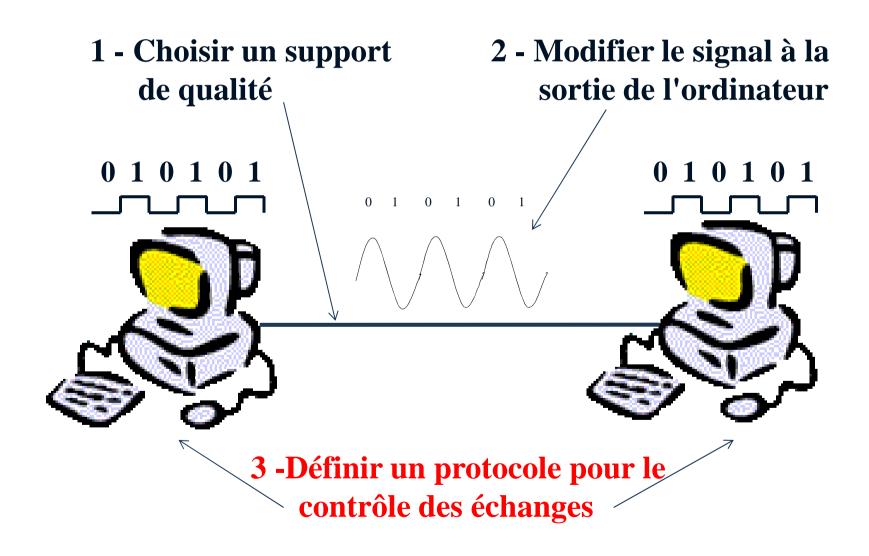
S'il y a des problèmes dans la transmission on va :

Réduire le nombre de niveaux ainsi que la fréquence!

Ceci entrainera une réduction du débit.

Ceci explique pourquoi avec l'ADSL, certains ont un débit >20Mb/s et d'autres arrivent péniblement au 1 Mb/s





Liaison entre deux machines Contrôle des erreurs

Pour se protéger contre les erreurs on travaille sur 2 niveaux :

1 - Fiabilisation du support de transmission (amélioration du cablage)

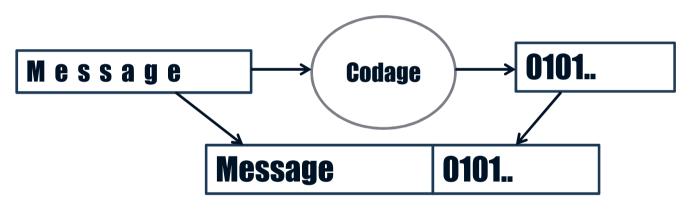
Malgré cela une liaison conventionnelle a généralement un taux d'erreur compris entre 10⁻⁵ et 10⁻⁹ (paire torsadée) et jusqu'à 10⁻¹² (fibre optique).

2 - Mise en place des mécanismes logiques de détection et de correction des erreurs.

Détection des erreurs

1 - La détection des erreurs

Principe de base : Redondance = ajout d'information (checksum) pour la vérification de la validité des données.



Message transmis

Principales méthodes de codage :

Le contrôle de parité

Le contrôle de parité croisé

Le contrôle de redondance cyclique

Le contrôle de parité (VRC = Vertical Redundancy Check)

Principe de codage : Ajout d'un bit supplémentaire (bit de parité) à un certain nombre de bits de données (7 ou 8 bits)

Par exemple : ajout d'un 1 si le nombre de bits du mot est impair, 0 dans le cas contraire.

Exemple: B 1000010 **0**

Contrôle : A la réception, si le bit de parité ne correspond pas à la parité de l'octet reçu : une erreur est signalée.

Limite: Si deux bits (ou un nombre pair de bits) venaient à se modifier simultanément lors du transport de données, aucune erreur ne serait alors détectée...

Le contrôle de parité croisé

Le contrôle de parité croisé (LRC = Contrôle de Redondance Longitudinale), contrôle l'intégrité des bits de parité d'un bloc de caractères. Exemple :

| В | 1000010 | 0 |
|---|---------|---|
| I | 1001001 | 1 |
| T | 1010100 | 1 |
| | 1011111 | 0 |

Limite : Méthode plus efficace que le bit de parité → détection de plusieurs bits erronés. En cas d'erreur il faudra retransmettre tout le bloc.

Le Contrôle de Redondance Cyclique (CRC)

Le CRC permet le contrôle des erreurs des blocs de données de plusieurs centaines d'octets (appelés trames ou frames en anglais ou FCS (Frame Check Sequence)).

Ainsi à chaque trame est ajouté un CRC dont la valeur dépend des données transmises.

Principe de base :

CRC = Reste (message à transmettre / code binaire connu de l'émetteur et du récepteur)

Détection des erreurs

Le CRC – Principe du codage

On veut transmettre le message suivant : 1 1 0 1

Le code diviseur sera : 1 0 0 1

Le message transmit sera sous la forme : 1 1 0 1 x x x x xxx représentent les 3 bits possibles du reste de la division.

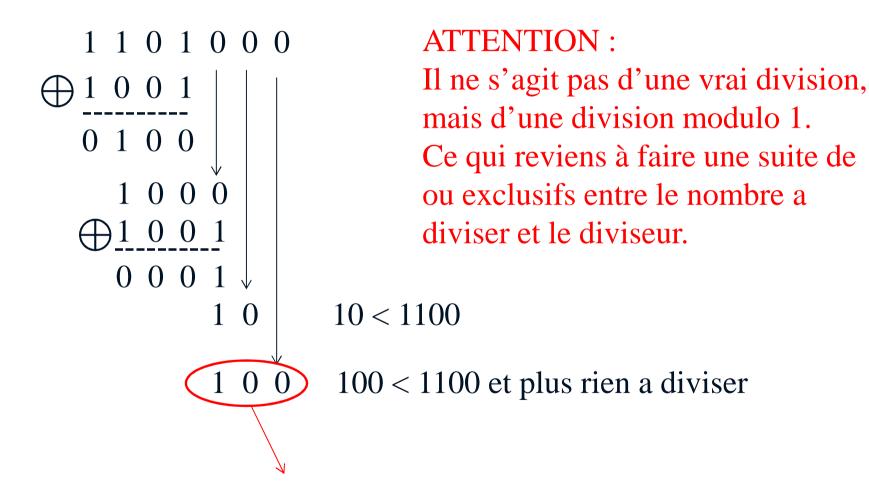
Calcul du bloc 1 1 0 1 0 0 0 1 0 0 1 de contrôle 1 0 0 1 1 0 0 0 1 1 0 0 0 Constitution du

Constitution du message final $1 \ 1 \ 0 \ 1 \ 0 \ 0 \ 0 + 1 \ 0 \ 0 = 1 \ 1 \ 0 \ 1 \ 0 \ 0$

Message transmis

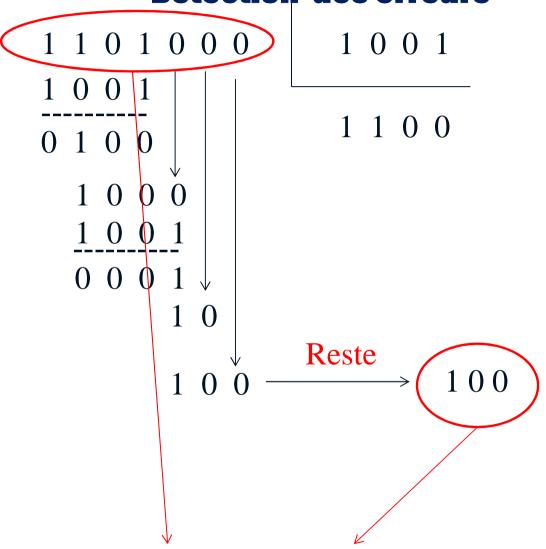
1 1 0 1 1 0 0

Détection des erreurs



Reste

Détection des erreurs



Message final $1 \ 1 \ 0 \ 1 \ 0 \ 0 \ 0 \ + \ 1 \ 0 \ 0 \ = \ 1 \ 1 \ 0 \ 1 \ 1 \ 0 \ 0$

Le CRC – Contrôle des erreurs

Avec cette technique le message binaire transmis est un multiple du code diviseur.

Par exemple : 1 1 0 1 1 0 0 / 1 0 0 1 \rightarrow reste 0

Ainsi, si le récepteur connait le code diviseur, le contrôle des erreurs consistera donc à vérifier si le reste de la division est égal à zéro.

Cette technique est très performant.

Le CRC - avis V41 du CCITT

Pour expliquer le principe, le CCITT propose de traiter les séquences binaires comme des polynômes binaires, c'est-à-dire des polynômes dont les coefficients correspondent à la séquence binaire.

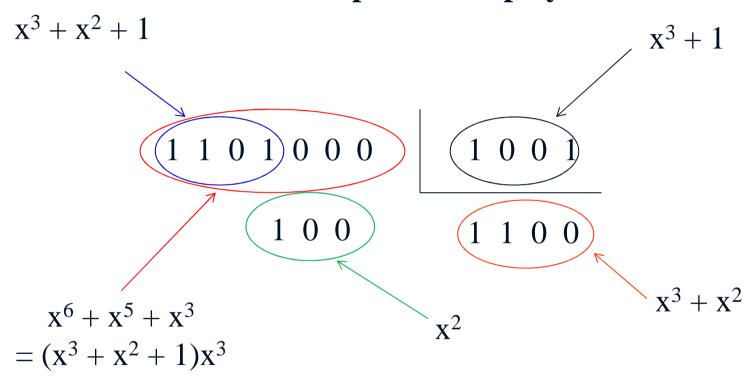
2 Processus de codage et de vérification

Considérés comme un tout, les bits de service et les bits d'information correspondant numériquement aux coefficients d'un polynôme de message ayant des termes allant de x^{n-1} (n = nombre total de bits dans un bloc ou une séquence) à x^{16} , dans l'ordre décroissant. On soumet ce polynôme à une division, modulo 2, par le polynôme générateur $x^{16} + x^{12} + x^5 + 1$. Les bits de contrôle correspondent numériquement aux coefficients des termes allant de x^{15} à x^0 du polynôme trouvé comme reste à cette division. Le bloc complet, composé des bits de service et des bits d'information suivis des bits de contrôle, correspond numériquement aux coefficients d'un polynôme parfaitement divisible par le polynôme générateur selon le procédé modulo 2.

En effet , la suite binaire 1 1 0 1 peut s'écrire : $1x^3 + 1x^2 + 0x^1 + 1x^0$ ou $x^3 + x^2 + 1$

Détection des erreurs

Le CRC – Principe avec les polynômes



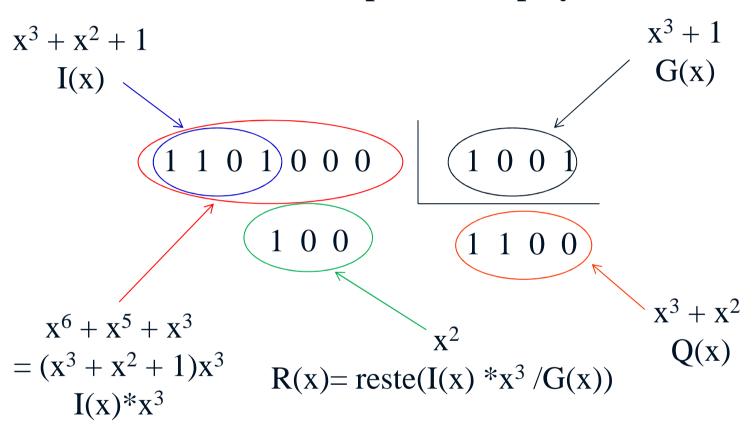
$$1 \ 1 \ 0 \ 1 \ 0 \ 0 \ 0 \ + \ 1 \ 0 \ 0 \ = \ 1 \ 1 \ 0 \ 1 \ 1 \ 0 \ 0$$

Détection des erreurs

Le CRC – Principe avec les polynômes

Détection des erreurs

Le CRC – Principe avec les polynômes



Le CRC – Principe avec les polynômes

1 - Soient:

I(x)= bloc à transmettre écrit sous forme de polynôme

G(x) = polynôme dit générateur (diviseur connu par l'émetteur et le récepteur)

2 - On calcule :
$$R(x) = reste(I(x) *x^n /G(x))$$

et
$$Q(x)=I(x)*x^n/G(x)$$

3 - On transmet $M(x)=I(x)*x^n + R(x)$

Le CRC – Principe avec les polynômes - Décodage

Les opérations binaires se font Modulo 2

D'où
$$M(x)=I(x)*x^n + R(x) = I(x)*x^n - R(x) = (G(x)*Q(x)+R(x))-R(x)$$

Soit M(x) = G(x)*Q(x) donc M(x) est un multiple de G(x)

En conclusion, à la réception on calcule M(x)/G(x)

Si (reste (M(x)/G(x))=0)

alors il n'y a pas d'erreur

sinon on signale une erreur

Le CRC – Principaux polynômes générateurs

Code CCITT V41: $X^{16} + X^{12} + X^5 + 1$ (HDLC réseaux publics)

Code CRC 16: $X^{16} + X^{15} + X^2 + 1$ (BSC, avec codage EBCDIC)

Code Ethernet: $X^{32} + X^{26} + X^{23} + X^{22} + X^{16} + X^{12} + X^{11} + X^{10} + X^{8}$

 $+X^{7}+X^{5}+X^{4}+X^{2}+X+1$

2 - La correction des erreurs

Il existe deux modes de correction:

- Correction automatique, évite la retransmission des données
- Accusé de réception et retransmission

Correction des erreurs

- 1 La correction automatique
- Codes de Hamming

Chaque mot envoyé appartient à une table de référence (Ex : Ascii) A la réception, en cas d'erreur, on recherche le mot de la table le plus proche.

- Le codage à triple répétition

Méthode : répéter trois fois la transmission de chaque mot.

Il permet évidemment de corriger une erreur dans chaque symbole de donnée, mais est très coûteux, puisqu'il multiplie par 3 la taille des données, donc réduit la vitesse de transmission.

Correction des erreurs

2 - Accusé de réception et retransmission

Méthode la plus fréquente, dans la transmission des données.

En conclusion

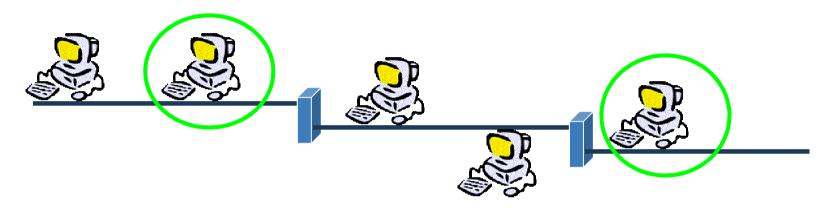
La protection contre les erreurs de transmission nécessite :

- La définition de procédures normalisées
- La création d'un format structuré pour les données échangées

→ On devra définir un PROTOCOLE

B-Protocoles de liaison

Objectif : échange de suites binaires



Il faut pouvoir:

- Adresser chaque machine : adresse Physique ou adresse MAC (Media Access Control)
- -Organiser et contrôler les échanges : Mettre en relation deux machines et synchroniser leur échange
- -Récupérer les erreurs de transmission : mettre en œuvre les techniques du CRC

Différents protocoles

Il existe plusieurs solutions aux problèmes évoqués, mais il faut normaliser ces solutions.

Aujourd'hui on trouve 2 grandes familles de solutions :

Réseaux publics (mode connecté):

 \rightarrow LAP, LAP-B, LAP-D, PPP, ...

Réseaux locaux (non connecté):

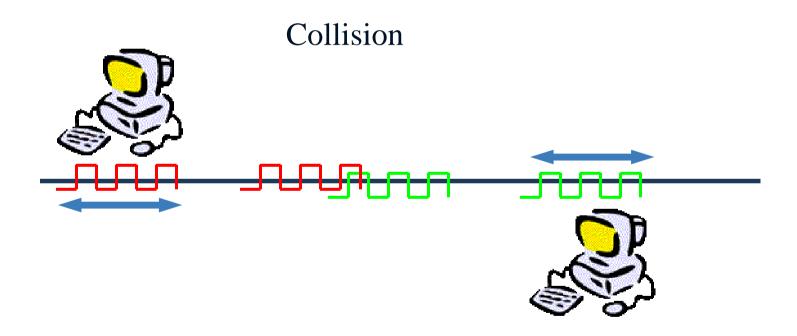
LLC (IEEE802.2) → Ethernet

Le modèle IEEE 802.x ou les réseaux locaux

| 802.1 Protocole sans accusé de réception demandé | | | | | | | |
|--|---|-------------------------|--|-----------|---|--------|--|
| | | LLC (Li | 802.2 aison de | données) | | | |
| Type 1 (sans connexion) Diffusion (Datagramme) Pas de lien logique établi Pas d'acquittement | | Lien logio Acquitten | Type 2 (orienté connexion) Lien logique Acquittement Contrôle de flux et d'erreurs | | Type 3 (trame simple) Datagramme Acquittement | | |
| | | ACCES | A U | MEDIA | | | |
| 802.3 | | 802.4 | | 802.5 | | 802.11 | |
| CSMA/CD ETHERNET | В | US JETON | ANN | EAU JETON | CS | MA/CA | |

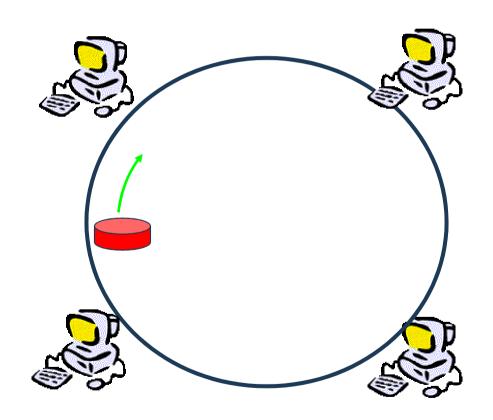
Avant ce modèle, la seule référence était : le réseau téléphonique commuté

IEEE 802.3



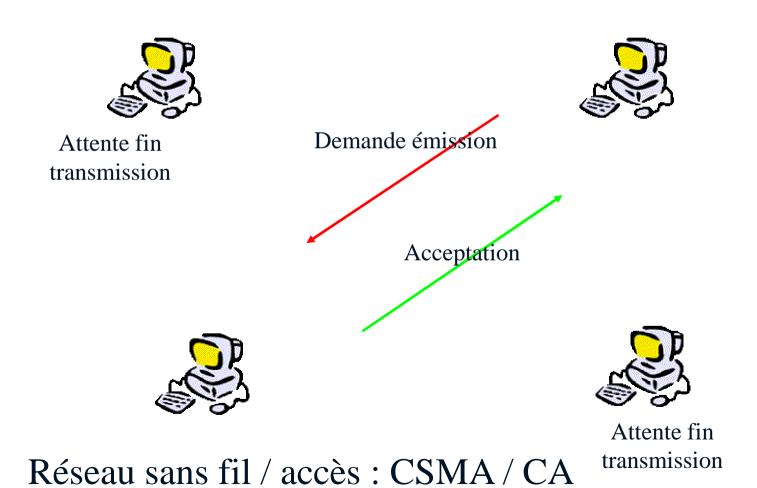
Réseau en bus / technique d'accès : CSMA/CD

IEEE 802.5



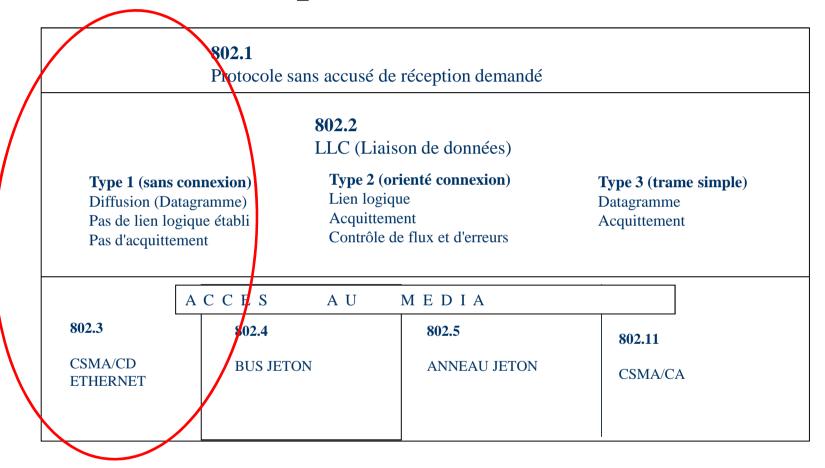
Réseau anneau / technique d'accès : Jeton

IEEE 802.11



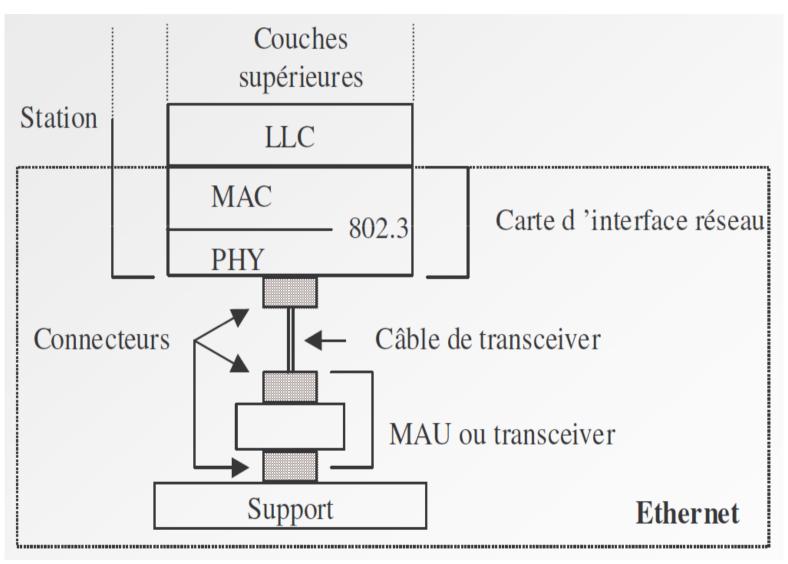
C-Protocole Ethernet

Le protocole Ethernet

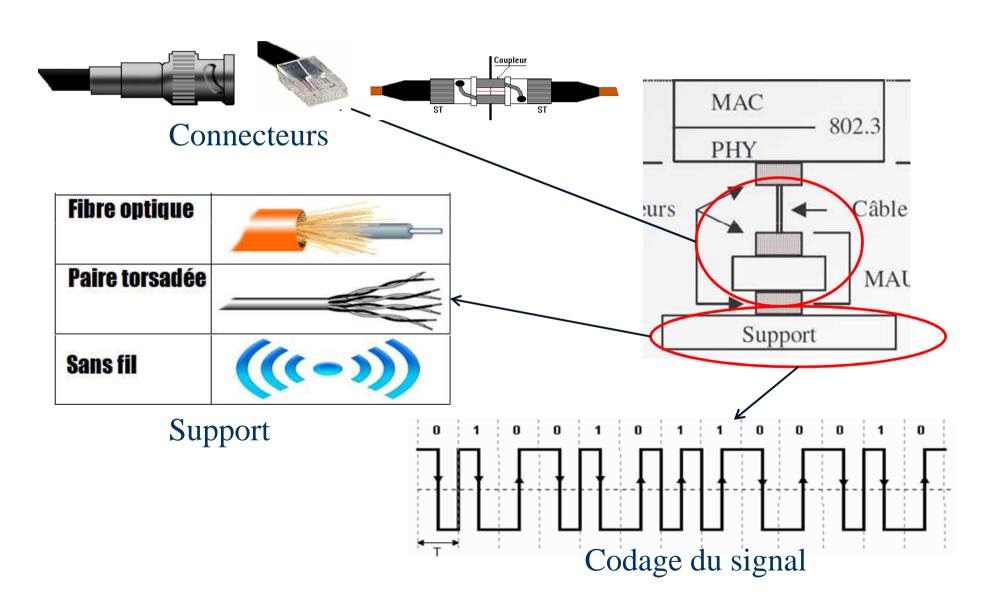


Le protocole Ethernet a été conçu pour les réseaux locaux. Objectif = Faire communiquer deux machines.

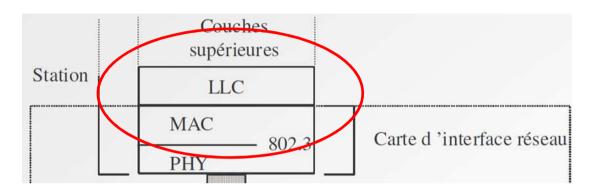
Le protocole Ethernet - Caractéristiques



Le protocole Ethernet - Caractéristiques



Le protocole Ethernet - Caractéristiques



1 – Adressage: 6 octets = Adresse MAC ou

adresse physique

2 – Méthode d'accès : CSMA/CD

3 - Echange des données : Trame précédée

d'un fanion

4 - Contrôle des erreurs : CRC

5 - Contrôle de la liaison : Rien de prévu

La trame Ethernet

| @destination | @source | protocole | données | PAD | CRC |
|--------------|----------|-----------|------------------|-----|----------|
| 6 octets | 6 octets | 2 octets | 46 à 1500 octets | | 4 octets |
| | → | | | | |

280 000 Giga adresses

niveau supérieur associé au paquet

```
■ Ethernet II, Src: Sfr_2a:d6:bc (e0:a1:d7:2a:d6:bc)
                                                                          0x0800 = IP
 Destination: IPv4mcast_7f:ff:fa (01:00:5e:7f:ff:fa)
 Source: Sfr_2a:d6:bc (e0:a1:d7:2a:d6:bc)
                                                                          0x0600 = XNS.
   Type: IP (0x0800)
0000
                                                                          0x0806 = ARP,
     20 2a 20 48 54 54 50 2f
                                                                          0x8035 = RARP
0040
                                                      T:239.25 5.255.25
                            43 61 63 68 65
     30 3a 31 39 30 30 0d 0a
0050
                                                      0:1900.. Cache-Co
                            78 2d 61 67
0060
                                                      ntrol:ma x-age=60
0070
                                                      ..Locati on:http:
                                                      //192.16 8.1.1:49
                                                                         Longueur totale
                                                      152/root Desc.xml
                                                      .. Server : neufbo
                             78 20 55
00b0
                                                      x/neufbo x UPnP/1
                                                                         de la trame:
                             50 6e 50 64 2f
          20 4d 69 6e 69 55
00c0
                                                      .0 Miniu PnPd/1.5
00d0
                                                      ..NT:upn p:rootde
                                                                         64 octects à
00e0
                                                      vice..US N:uuid:5
                            33 65 65
00f0
                                                      56e1620- 3ee4-4a9
                                                      9-8837-9 36ae6a12
                                                                          1518 octets
     35 31 39 3a 3a 75 70 6e
                             70 3a
                                                      519::upn p:rootde
                             53 3a 73 73 64 70
                                                      vice..NT S:ssdp:a
     6c 69 76 65 0d 0a 0d 0a
                                                      live....
```

Le protocole Ethernet - Fonctionnement

Emission d'une trame:

- 1. Construction de la trame,
- 2. Calcul CRC,
- 3. Transmission (Technique utilisée CSMA-CD)

Traitement d'une trame à la réception :

- 1 Vérification longueur trame, si < 64 octets alors rejet
- 2 Vérification CRC, si erreur détecté alors rejet
- 3 Vérification @destinataire, si @ différente alors rejet
- 4 Extraction protocole, si protocole non actif alors rejet
- 5 Transfert des données vers couche supérieure

Le protocole Ethernet

Ethernet est utilisé aujourd'hui:

- sur tous les supports de transmission : paires de cuivre, fibre optique, réseaux sans fil,
- dans les réseaux locaux domestiques : courant électrique (CPL).

Ethernet est un standard pour l'entreprise :

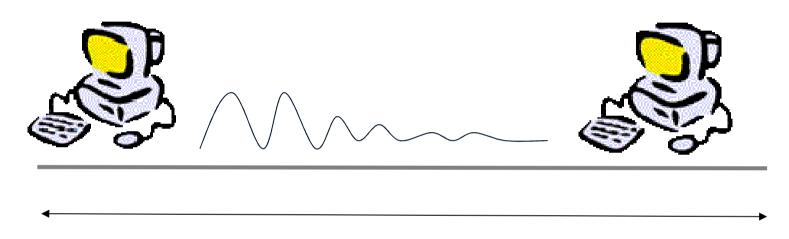
- >90% des réseaux = Ethernet
- 80 millions de cartes vendues chaque année

La vitesse de l'Ethernet :

- -100 / 1000 Mb/s (standard)
- atteint aujourd'hui les 10 Gigabits (dernières normes)
- 40 Gb/s (future norme)

D - Equipements d'interconnexion

Pourquoi des équipements d'interconnexion?



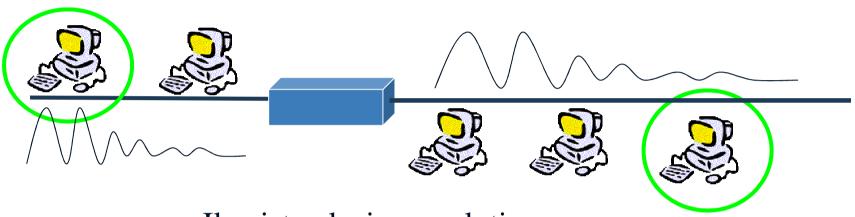
20 m à 2500 m

Comme le signal électrique s'attenue avec la distance, la longueur maximale d'un segment de câble dépend du support utilisé. Si l'on veut créer des réseaux sur une grande surface géographique, il sera nécessaire de le ré-amplifier.

Quelles ont les distances maximales par support ?

| Support | Schéma | Longueur |
|-----------------|---------|---|
| Coaxial Thin | | 200 m |
| Coaxial Thick | | 500 m |
| Fibre optique | | 2500 m |
| Paire torsadée | | 100 m à 100mbs 50m à 1gbs 20m à 10gbs |
| Sans fil | (((-))) | 300 m |

Equipements d'interconnexion

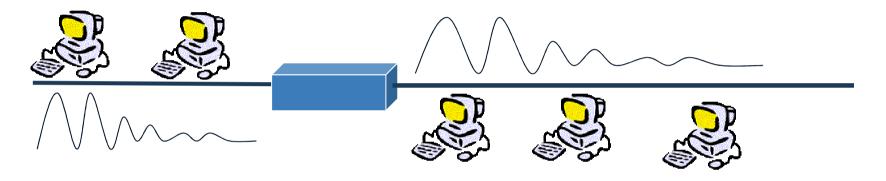


Il existe plusieurs solutions:

- ► Le répéteur
- ➤ Le Hub
- ➤ Le switch
- **>**...
- ► Le Routeur

Equipements d'interconnexion

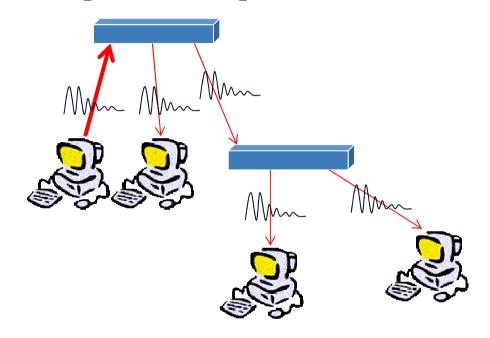
Le **répéteur** (repeater) :



Equipement simple permettant de régénérer un signal entre deux noeuds du réseau, afin d'étendre la distance de câblage d'un réseau. Le répéteur travaille uniquement au niveau des informations binaires circulant sur la ligne de transmission, il n'est pas capable d'interpréter les paquets d'informations.

Equipements d'interconnexion

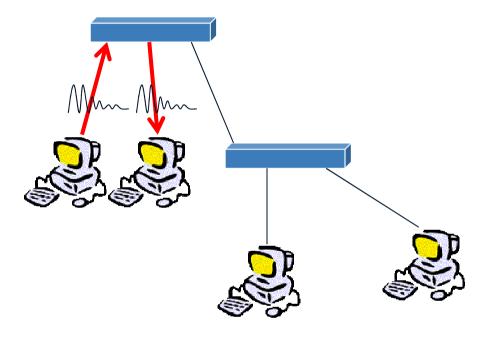
Le concentrateur, répéteur multiports ou hub :



Elément matériel permettant de concentrer le trafic réseau provenant de plusieurs hôtes. Son unique but est de récupérer les données binaires parvenant sur un port et de les diffuser sur l'ensemble des ports (généralement 4, 8, 16 ou 32).

Equipements d'interconnexion

Le commutateur (*switch*) = pont multiports



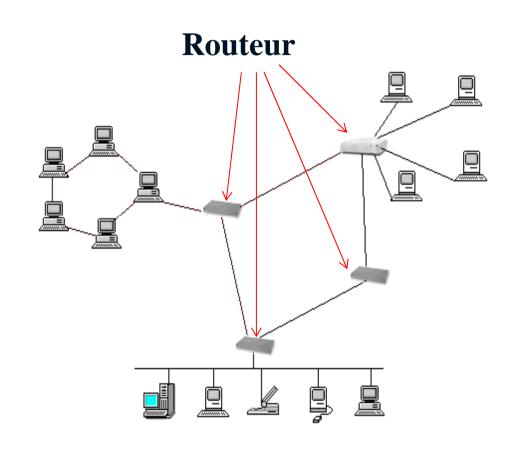
Analyse les trames arrivant sur ses ports d'entrée et filtre les données afin de les aiguiller uniquement sur les ports adéquats (on parle de **commutation** ou de **réseaux commutés**).

Le filtrage des données se fait sur la base de l'adresse de la machine (adresse physique ou MAC)

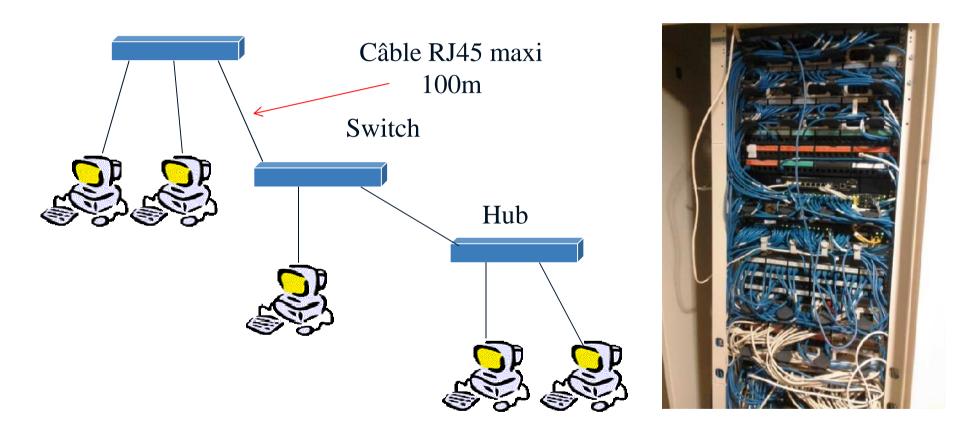
Le routeur :

Equipement

d'interconnexion de réseaux informatiques permettant d'assurer le routage des paquets entre deux réseaux ou plus afin de déterminer le chemin qu'un paquet de données va emprunter.

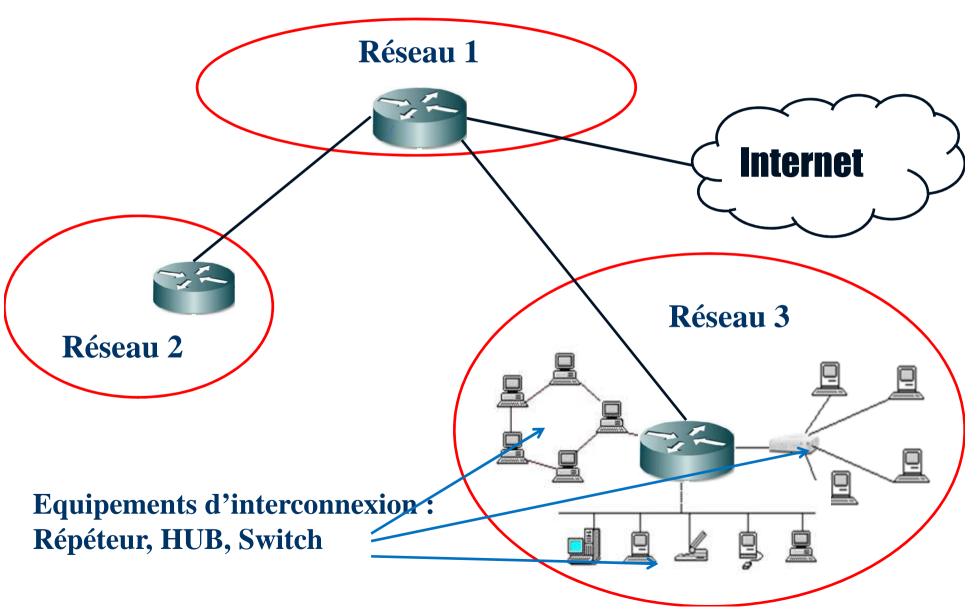


Exemple de câblage

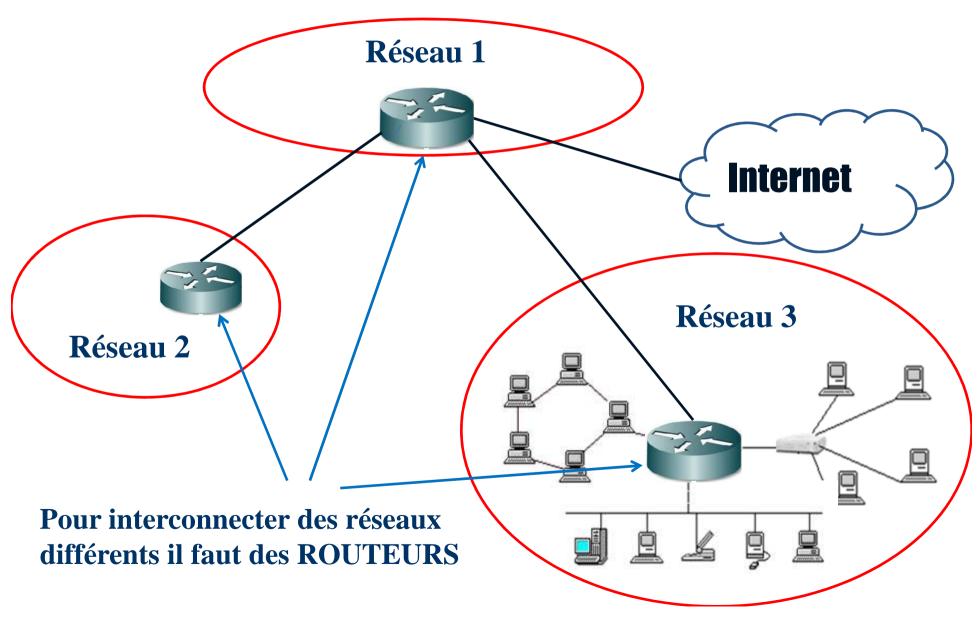


Paires torsadées: maxi 4 Hub (ou Switch) entre deux machines

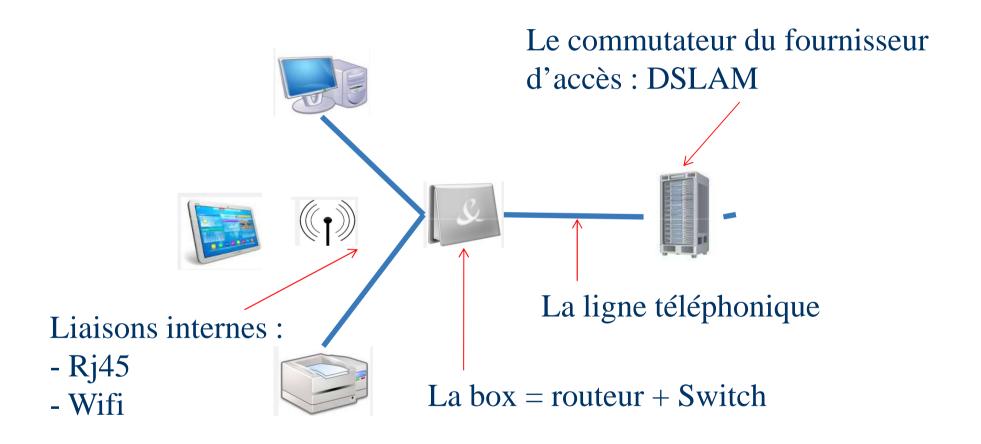
Résumé



Résumé

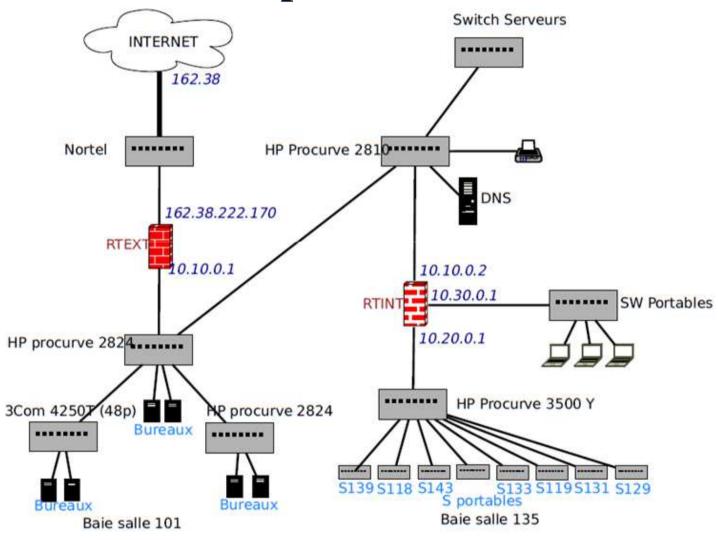


Exemple de réseau



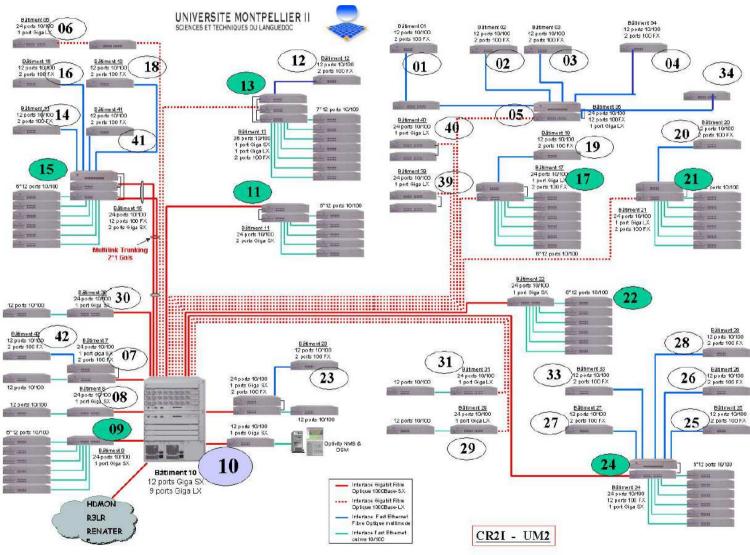
Réseaux d'un particulier

Exemple de réseau



Réseaux du département informatique

Exemple de réseau



Réseaux du campus UM2